

3 QUESTIONS À... EMMANUEL PARMENTIER



© PHOTO : DR

Emmanuel PARMENTIER

Associé en charge de l'activité de conseil en ESG et *Sustainability* chez INDEFI*.

CFNEWS : La crise de la Covid-19 conduit-elle les investisseurs à privilégier la relance à court terme au détriment des sujets ESG considérés comme du long terme ?

On aurait pu le craindre effectivement, mais en fait c'est exactement l'inverse que l'on observe. Depuis que la situation sanitaire et économique a commencé à impacter le fonctionnement des entreprises, les sociétés de gestion ont fait preuve d'une prise de conscience plus importante des problématiques de développement durable. En effet, la crise a mis sur le devant de la scène de nombreuses fragilités insoupçonnées ou sous-estimées des entreprises, à tous les niveaux de la chaîne de valeur. Tout d'abord, les processus d'approvisionnement ont été interrompus brutalement pendant le confinement, soulignant la dépendance de certaines entreprises à des fournisseurs fragilisés ou opérant dans des zones géographiques à risque. La pandémie a également mis en exergue les problématiques liées à la gestion des ressources humaines, telles que la santé et sécurité au travail, le bien-être et la gestion de stress, la flexibilité au travail. Enfin, post-confinement, la transition écologique a été mise au cœur des plans de soutien de plusieurs filières (aéronautique, automobile) impactant ainsi non seulement les grands groupes mais aussi les PME leur proposant des produits et des services.

CFNEWS : Avez-vous identifié des tendances particulières dans le comportement des investisseurs provoquées par cette prise de conscience ?

Nous observons une systématisation des analyses ESG chez certains des plus gros investisseurs, ce qui fait naître un intérêt grandissant chez les acteurs du *small cap*.

Par ailleurs, de plus en plus d'investisseurs en *private equity* mandatent des prestataires pour les aider à définir, valider et enrichir leur thèse d'investissement avec des analyses plus pointues tant sur les dimensions financières qu'extra-financières. Replacer les enjeux du développement durable au centre de la stratégie d'investissement permet une meilleure anticipation de l'évolution de l'environnement et du modèle économique des cibles. C'est dans ce contexte qu'émerge une nouvelle catégorie de prestation : la « *sustainability due diligence* » qui propose une vision à 360° de l'ESG, intégrée aux enjeux stratégiques des

entreprises, apportant ainsi aux investisseurs des réponses précises et une évaluation circonstanciée de leurs opportunités d'investissement. Elle se démarque des *due diligences* ESG classiques, souvent lancées tardivement dans les processus transactionnels et se concentrant sur les opérations (impact environnemental direct, santé et sécurité des salariés, gouvernance de l'entreprise, etc.) sans aborder les implications stratégiques associées.

CFNEWS : La crise que nous vivons change-t-elle la nature des levées de fonds en non coté ?

On assiste à une forte accélération des levées de fonds revendiquant une approche d'impact. Les investisseurs d'impact cherchent souvent à détecter les opportunités d'investissement de demain, liées notamment aux mégatendances de la transition écologique et énergétique en s'alignant, par exemple, avec les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU. La pandémie actuelle a approfondi et accentué la quasi-totalité des enjeux concernés par les ODD : la santé, l'éducation, la famine ... Ainsi, les entreprises proposant des solutions à ces problématiques deviennent des cibles intéressantes pour les fonds d'impact, mais aussi pour les fonds généralistes ! Les sociétés de gestion souhaitant lancer ce type de véhicules doivent cependant bien expliquer à leurs investisseurs les trois dimensions classiques de ces investissements : l'intentionnalité (quel est l'objectif extra-financier du fonds ?), l'additionnalité (en quoi ce fonds apportera quelque chose de plus aux entreprises qu'il finance et maximisera leur impact ?) et la mesure d'impact, qui doit être aussi professionnelle que la mesure de la performance financière. Ces fonds répondent à une vraie demande des investisseurs : selon notre récente étude *Sustainable investment in institutional Europe*, en 2019 le marché institutionnel des investissements d'impact en Europe s'élevait à près de 195 Md€.

*Indefi participe à l'élaboration des fiches de cet annuaire.

TÉLÉCHARGEZ
LA PAGE

